

ques immédiats, sans pour autant oublier les problèmes à moyen et à long terme. À ce propos, divers participants ont souligné qu'il fallait envisager dans une perspective historique la crise sévissant en Amérique centrale, cette crise étant liée à la manière dont le développement s'effectue dans la région : par exemple, des problèmes de répartition des ressources sont à la source des conflits; des réformes économiques et sociales s'imposent pour garantir à la région une stabilité permanente. De plus, il convient d'y promouvoir la croissance économique et de relancer le commerce régional. Comme l'a répété le représentant d'un organisme canadien non gouvernemental, "développement et sécurité sont les deux faces d'une même médaille". Aussi a-t-on recommandé que le Canada et la Communauté européenne travaillent ensemble pour accroître l'aide au développement et résoudre les problèmes concernant les structures et la répartition des ressources dans la région.

D'autres questions de portée plus générale ont également suscité des débats animés. Elles avaient trait à la nature des États révolutionnaires n'ayant qu'un seul parti et au rôle de l'éthique et du droit dans les relations internationales. Il n'est pas nécessaire, a-t-on indiqué, que des États révolutionnaires comme l'Algérie et le Zimbabwe en viennent à constituer des menaces pour l'Alliance occidentale. Leur droit à l'auto-détermination, conformément au droit international, doit être défendu avec force. Les puissances moyennes ont tout spécialement intérêt à promouvoir le respect du droit international. Ainsi, bien qu'il faille de toute évidence prendre en compte les intérêts des nations, on ne doit pas négliger l'éthique au profit de la *realpolitik*. À ce sujet, un universitaire canadien a proposé que "le Canada et d'autres pays offrent au groupe de Contadora l'équivalent d'un chèque en blanc. Nous devons agir comme si Contadora avait réussi, pour que ses efforts soient effectivement couronnés de succès."

2. Séance II. Initiatives et rôles multilatéraux que les pays ne faisant pas partie de Contadora ou non engagés dans les conflits pourraient prendre ou jouer en qualité de tiers.

La situation

Certaines initiatives diplomatiques ont été prises pour appuyer Contadora et les négociations de paix en Amérique centrale. La situation continue cependant à se détériorer.

Questions

1. Jusqu'à maintenant, quelles ont été les initiatives les plus efficaces prises par des tiers et quels en ont été les résultats ?